

# RENCONTRES IMAGES ET VILLE LA VILLE AMERICAINE

A NÎMES DU 1ER DÉCEMBRE 2013 AU 31 JANVIER 2014



Sam Sulaah

## PHOTOGRAPHIE - CINÉMA

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET - PÉTRA BÉNARD - OLIVIER CABLAT  
FRANCK CAILLET - CLAUDE CORBIER - BERNARD DIAZ - MARIE-DOMINIQUE  
GUIBAL DAVID ICART - PATRICE LOUBON - BIDIE PEIGNARD - PIERRYL  
PEITAVI - MADELEINE SARROUY - SAM SULA AH - FLORENT TILLON





Au Nemausus, Sam Sullah dévoile une série au ton très désenchanté sur le quotidien de la ville américaine. Ph. S. C.

## Avec Negpos, une virée américaine

PHOTOS ★★★

### À Nîmes, un ensemble d'expositions autour de la ville

Le rêve a son revers. C'est cette face qu'explorent les photographes exposés par Negpos dans le cycle annuel Images et ville consacré à l'Amérique qui se mélange à la programmation de la biennale Bip. À la galerie NegPos, Jean-Christophe Bechet livre une série de clichés de Rochester, ville du développement puis de l'agonie de la société Kodak. Comme dans les anciennes cités industrielles américaines, les rues sont désertes, les usines désaffectées tombent en ruines. Dans des lumières ocre et avec des compositions géométriques, l'artiste livre une vision crépusculaire d'une histoire dont on ne sait si elle est achevée.

Mais la ville américaine se cache parfois en Europe. Katharina Ludicke l'a trouvée à Nîmes, en lisière d'une zone commerciale. Avec *Family Village*, elle livre une formidable installation vidéo à l'atelier Le Consulat au Nemausus, la

mettant en scène dans le *no man's land* qui jouxte des grandes surfaces, construisant un monde poétique et utopique avec les déchets de la société de consommation voisine. Les images se mélangent aux visions de galerie marchande, avec une voix off *in english* présentant les lieux.

Retour de l'autre côté de l'Atlantique avec Sam Sullah. À NegPos, il dévoile une série de clichés très bien accrochés sur la vie quotidienne aux États-Unis. Le ton est désenchanté, inquiétant, direct. Dans cette Amérique cosmopolite, la violence est retenue mais omniprésente. Un clochard aux chaussures de marque dort par terre à côté d'une boîte de hamburger. À l'atelier de l'image de Valdegour, il dévoile une autre partie de son travail, en noir et blanc, dans le métro de New York. La série, citant Walker Evans, rassemble des visages pensifs, enfermés dans un mutisme, hors du temps.

Stéphane CERRI [scerri@midilibre.com](mailto:scerri@midilibre.com)

⇒ Informations pratiques ci-contre.



### Lahcene Abib

PHOTOS ★★ JUSQU'AU 17 JANVIER

Avec Pub dans la cité, le photographe Lahcene Abib mélange les visages de passants et les figures apparaissant dans les villes au gré des affiches publicitaires. Grâce à l'accrochage de grands formats, étendus au sous-sol de Carré d'art, dans la salle de lecture de la bibliothèque, l'effet est encore redoublé. → Mar au dim, 10 h-18 h. Carré d'art, place de la Maison Carrée, Nîmes. Entrée libre. ☎ 04 66 76 35 35.

### RENCONTRES IMAGES ET VILLES 2013

★★★ Sam Sulaah.

→ Jusqu'au 3 jan. Sur RDV.

NegPos, Nemausus. J.-C.

Bechet. → Sur RDV. NegPos,

Nemausus. Sam Sulaah.

→ Jusqu'au 31 jan. Sur RDV.

Atelier, 34 promenade Newton.

Nîmes, ville américaine ?

→ Jusqu'au 17 jan. Bibliothèque universitaire, site Vauban.

RN113, l'architecture de Las Vegas en Méditerranée.

→ Jusqu'au 31 déc. Mission

locale, 14 bd Gambetta, Nîmes.

Entrée libre. ☎ 04 66 76 23 96.

# Bienvenue dans la ville

**Exposition** | Alors que David Icart photographie sa “Zup-Nord city”, la biennale Images et patrimoine explore la ville générique.

Depuis des années Negpos s'intéresse de près à toutes les facettes de la ville. Le premier Regard sur la ville date de 1997 et les expositions se sont succédé, depuis, dans tous les lieux. Aujourd'hui, l'association dirigée par Patrice Loubon possède sa galerie à Nemausus, sa revue *Fotoloft* et organise les rencontres Images et ville, couplées à la biennale Images et patrimoine, en collaboration avec le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement). Actuellement, les deux événements s'entremêlent offrant des expositions, performances et rencontres.

## Valdegour magnifié

À la galerie Fotoloft, à Nemausus, David Icart, photographe habitant Valdegour, offre un regard passionnant sur son quartier dans l'exposition “Zup-Nord city”. Qu'est-ce qui saute aux yeux d'un photographe qui a grandi dans un tel environnement : des tours, des caves, des graffeurs, des rappeurs, des gamins qui jouent au milieu des tours, un paysage urbain à la fois aimé et pas toujours facile à vivre, de la beauté et de la dureté. Tout est là dans les images de David Icart qui n'en a rien à faire de la sociologie des cités mais en fait sans le vouloir. En véritable autodidacte passionné, le trentenaire expérimente et regarde l'endroit où il vit. Son regard aimant transforme les réverbères en soleil qui illuminent la cité de couleur jaune, l'eau de pluie stagnante dans les caves en miroir et les poteaux en héros urbains. Les ciels sont balayés de nuages ou de brume, empreints de poésie brute. Les immeubles prennent des airs de gratte-ciel américains, perdus dans des *no mans'land*. Des graffeurs se fondent dans leurs œu-



■ Un homme face à sa cité, à la manière du peintre Caspar Friedrich.

Photo DAVID ICART

vres lors de mises en scène loufoques, alors que d'autres portraits de jeunes respirent une grande dignité. Certaines scènes dans les parkings inondés à la moindre pluie sont comme des tableaux graphiques où les reflets se jouent de la réalité. D'autres renvoient au cinéma américain avec des atmosphères plombées de thriller.

Le visiteur sent que le photographe s'amuse, cherche, expérimente et son œuvre est très forte. Comme cette image où un jeune encapuchonné en équilibre sur une barrière regarde sa cité de l'autre côté d'une bande de végétation verte pomme. Grâce à des pauses très longues, David Icart transforme son paysage en espace quasi lunaire, imaginaire où un enfant ectoplasme fait du vélo et où lui-même devient l'homme aux bras

écartés de Léonard de Vinci. Il démontre ainsi avec brio que les lieux peuvent être magnifiés par celui qui les regarde et sait voir leur poésie cachée.

**MURIEL PLANTIER**

mplantier@midilibre.com

► **Jusqu'à fin mars**, à la galerie

Negpos-Fotoloft, 1, cours Nemausus.

Visite sur rendez-vous au 06 71 08 08 16.

## PROGRAMME

### Images et patrimoine

“**Pub dans la cité**” de Lahcène Abib à la médiathèque de Carré d'art, place de la Maison-Carrée jusqu'au 31 janvier.

“**Lieux de culte**” de Marc Morrerres à l'église Saint-Paul, boulevard Victor-Hugo jusqu'au 31 janvier.

“**Tanger ville ouverte**” de Philippe Fourcadier, Jean-Pierre Loubat et Rachid Ouetassi au collège Diderot, 601, rue Neper jusqu'à fin mars.

“**Motels in North-America**” de Ben Graville à la bibliothèque universitaire de l'université Vauban (lire ci-contre), jusqu'au 21 février.

### Images et ville

“**Lointain Ouest**” de Franck Caillat à Negpos, cours Nemausus, fin mars.

“**Many r called**” de Sam Sulaah à l'atelier de l'image Negpos, 34, promenade Newton, jusqu'au 31 janvier.

“**Mechanical vertigo**” de Pierryl Peitavi à 340 ms, 2, rue Auguste-Pellet, jusqu'au 31 janvier.

## Des rencontres universitaires sur la ville à l'université Vauban

Demain, sur le site Vauban, rue du Docteur-Georges-Salan, ouverture des rencontres à 9 heures avec Pascale Parat-Bezard, socio-anthropologue et Patrice Loubon, directeur artistique de la biennale. À 9h30, “Urbanisation ? Production de ville ? L'exemple de la métropole bruxelloise” par Géry Leloutre architecte urbaniste belge. À 10h40, “Friches et ruines postmodernes, rapport entre ville et temps” par Bruce Bégout, philosophe.

À 11h40, échanges avec le public. À 13 heures, vernissage de “**Motels in north America**” de Ben Graville. À 14h30 : discussion autour de la ville générique avec Catherine Bernié-Boissard, géographe, et Marc Veyrat, architecte conseil au CAUE. À 16 heures, communication du plasticien Alain Bublex, créateur d'une œuvre dans la nouvelle gare de Montpellier. À 17h20 : projection du film de Cédric Rouzy *Sk(h) ate me*.

# Les Rendez-vous des bibliothèques

novembre/décembre 2013

## ■ La ville générique

Deux expositions de photographies (dans le cadre de la 2e édition de la BIP).

Pur concept polémique élaboré par Rem Koolhaas, ou réalité à l'œuvre ? La ville générique est-elle cette ville dans laquelle nous vivons déjà... ou dans laquelle nous vivrons demain ? Qu'est devenue la ville que nous avons connue, s'est-elle effacée au profit d'une autre ? Si nous peuplons

Bibliothèque Carré d'Art

11

Carré  
d'Art  
Bibliothèques

la ville générique, sommes nous aussi des êtres humains génériques ?

*« La ville contemporaine est-elle - comme l'aéroport contemporain - « toujours pareille » ? Cette convergence, peut-on la théoriser ? Et dans l'affirmative, vers quelle configuration tendrait-elle ? Celle-ci n'est possible qu'à condition d'évacuer la notion d'identité, ce qui est généralement perçu comme une perte. Étant donné l'ampleur de ce phénomène, il a forcément une signification. Quels sont les inconvénients de l'identité et, à l'inverse, les avantages de l'impersonnalité ? Et si cette homogénéisation apparemment fortuite (et habituellement déplorée) venait d'une intention, de l'abandon délibéré de la différence au profit de la similarité ? Peut-être assistons-nous à un mouvement de libération mondial : « À bas le singulier ! Et que reste-t-il, une fois éliminée l'identité ? Le générique ? »<sup>1</sup>*

Les architectes et les urbanistes travaillent à construire la ville d'aujourd'hui et de demain sans se poser particulièrement la question de l'appartenance territoriale - et à peine celle du contexte - l'habitant des villes devient peu à peu l'habitant universel, contraint aux mêmes problématiques dans n'importe quelle ville. Et que faire alors de l'identité locale ? Doit-on chercher à la conserver ou au contraire veiller à la faire disparaître ?

*« L'identité est comme un piège où des souris toujours plus nombreuses doivent se partager le même appât... Plus forte est l'identité, plus elle emprisonne, plus elle résiste à l'expansion, à l'interprétation, au renouveau, à la contradiction »<sup>2</sup>*

Notes 1 & 2 : Rem Koolhaas, 1994 - Traduit par C.atherine Collet

Pour illustrer ce thème, le Mur Foster à Carré d'Art expose des œuvres de photographes entrées dans la collection du Centre National des Arts Plastiques (CNAP) Dominique Auerbacher, Sergio Belinchon, Marie Noëlle Boutin, Alain Bublex, Bernard Jolaten et Valérie Jouve.

**Du 19 novembre au 14 décembre** Mur Foster

Lahcène Abib, pour sa part, investit le Mur Étude de Carré d'Art bibliothèque où il joue sur



les superpositions entre images de publicité et images de rue.

Comme Lahcène Abib se plaît à le dire, c'est « une critique de la société de consommation à travers l'image que les publicitaires nous fabriquent. Une critique photographique sur l'agression publicitaire et la prédominance de la publicité dans notre vie de tous les jours. De beaux et joyeux visages de géants nous contemplant et nous épient dans notre quotidien. De plus en plus d'immeubles sont habillés de portraits qui nous aspirent dans nos parcours et balades urbaines. La publicité est sortie de son cadre physique et géographique où elle était cantonnée, on la trouvait sur des panneaux d'affichage dédiés, et plutôt à l'entrée des villes, aujourd'hui elle a intégré le centre des villes et s'étale sur des façades immenses. Les bâtiments des façades sont devenus des médias, cela devient de la publicité intrusive. A Paris le Musée d'Orsay, comme d'autres lieux prestigieux, autorise moyennant rémunération, des affiches publicitaires immenses pour vanter des produits de luxe. Le système a trouvé un nouveau support de communication et un nouveau moyen pour faire du marketing. En France, une étude a établi qu'on perçoit plus de trois mille messages publicitaires par jour (TV, presse & médias, produits de consommation quand on ouvre notre frigo et ailleurs, dans la rue (voitures, vélos,...) magasins, au travail, etc...). La fiction et la réalité se mêlent et s'em-mêlent. »

**Du 29 novembre 2013 au 15 janvier 2014**

**Bibliothèque Carré d'Art**  
Espace études (entresol)

Culture

# FESTIVALS

## NÎMES, USA

*Rencontres Images et Villes et BIP à Nîmes (30)*



© PIERYL PEITAVI

► En décembre et janvier, deux festivals d'envergure investissent de nombreux lieux de Nîmes, autour du thème de la ville. Plus exactement, la ville américaine pour les 9<sup>es</sup> Rencontres Images et Ville, événement organisé

chaque année par l'association Negpos. Une ville américaine qui ne se trouve pas forcément aux États-Unis, mais plutôt dans l'imaginaire du photographe comme en témoignent les travaux d'Olivier Cablat, Franck

Caillet et David Icart qui donnent des accents américains à notre quotidien, ou encore celui, très cinématographique de Pieryl Peitavi (ci-contre). D'autres adoptent une approche plus documentaire comme Sam Sulah, Zoe Strauss, ou encore notre rédacteur en chef adjoint J-C Béchet avec sa série sur "Kodak City". L'autre manifestation, c'est BIP, la Biennale Images et Patrimoine organisée par l'association Passages de l'Image, qui aborde quant à elle la question de la ville générique, mondialisée, vidée de son identité. Elle propose pour cela une dizaine d'expositions de photographies, mais aussi des performances d'artistes, des projections de films et même des rencontres universitaires qui auront lieu le 21 janvier. [negpos.fr](http://negpos.fr)  
[passagesdelimage.blogspot.fr](http://passagesdelimage.blogspot.fr)

## VERNISSAGES

À NÎMES

MARDI 21



**13h.** Motels in North America de Ben Graville, dans le cadre de la Biennale image et patrimoine. À la bibliothèque universitaire, Site Vauban, rue du Dr Georges Salan.

## B.I.P. 2013

"La ville générique" est la thématique de cette deuxième édition de la B.I.P. 2013, Biennale image et patrimoine, portée par l'association nimoise Passages de l'image.

- Motels in North America de Ben Graville.

Du 21 janvier au 21 février à la bibliothèque universitaire, Site Vauban, rue du Docteur Georges-Salan.

- Tanger ville ouverte, photographie de Philippe Fourcadier, Rachid Ouetassi et Jean-Pierre Loubat.

Jusqu'au 17 février sur rendez-vous au collège Diderot ZUP nord, 601 rue Nèper. Tél. 04 66 27 91 00.

- FERIA générique, photographies de Laurent Guéneau, un regard décalé sur la FERIA de Nîmes.

Jusqu'au 31 janvier à la Coletilla, 2 rue Ruffi. Tél. 06 62 01 66 96.

- Lieux de culte, photographies de Marc Morreres.

Jusqu'au 31 janvier à l'église St-Paul, boulevard Victor-Hugo.

- Sam Sulaah, Many R Called

Jusqu'au 31 janvier  
À l'atelier de l'image NegPos  
34, promenade Newton,  
quartier Valdegour.

La Gazette n°763 - Du 16 au 22 janvier 2014

## B.I.P. 2013

"La ville générique" est la thématique de cette deuxième édition de la B.I.P. 2013.

- Pub dans la cité, photographies de Lahcène Abib

Jusqu'au 15 janvier du mardi au samedi de 10h à 18h sur le mur de l'espace études de Carré d'art bibliothèque, entresol, à Carré d'art, Mur Foster, place de la Maison-carrée.  
Tél. 04 66 76 35 35.

Les rencontres images et ville regardent la ville américaine avec :

- Family village, photographies de Katharina Lüdicke,

Jusqu'au 31 décembre à l'atelier du Consulat, 1 cours Nemausus.

- This Town, photographies de Sam Sulaah et Kodak city, photographies de Jean-Christophe Bechet.

Jusqu'au 31 décembre au Fotoloft, NegPos, 1, cours Nemausus

- ZIZA de Pascal Mougin



CHRISTIAN PHILIP

## PASCAL BESSON

Le principal du collège Diderot accueille dans son établissement une exposition de photographes professionnels sur la ville de Tanger. **Cette exposition lancée par le collectif Negpos dure jusqu'au vendredi 28 février.** Elle est ouverte à tous de 9h à 12h et de 14h à 17h, du lundi au vendredi et le mercredi matin. Âgé de 59 ans, Pascal Besson est agrégé d'Économie.

## BIENNALE

# Image et patrimoine à Carré d'art

► **"LA VILLE GÉNÉRIQUE"** est la thématique de cette deuxième édition de la B.I.P. 2013, Biennale Image et Patrimoine, portée par l'association nîmoise Passages de l'image. Le lancement, c'est vendredi 29 novembre à 17h30 avec la visite de l'exposition "Pub dans la cité" du photographe parisien Lahcène Abib (notre photo). Il dénonce la présence envahissante de la publicité dans la ville avec de grands formats sur lesquels des

géants côtoient des humains, tirages sur papier directement collés sur le mur de l'espace-étude, niveau entresol, de la bibliothèque de Carré d'art.

### Regard décalé

La soirée de lancement se poursuit à la Coletilla, 2 rue Ruffi, avec le regard décalé de Laurent Gueneau sur la Feria de Nîmes, qui devient l'image de l'image d'une feria... générique. "Dynamo Lines", performance mê-

lant les projections de Josephin Böttger et la musique de Sergej Tolksdorf. Les Dj's DD et Diez clôturent cette première soirée avec une Bip'Arty, generik dance hall.

La biennale réserve d'autres rendez-vous jusqu'au 31 janvier 2014, avec expositions, projections, rencontres universitaires et les rencontres Images et Villes avec l'association Negpos. —

Hélène Fabre

